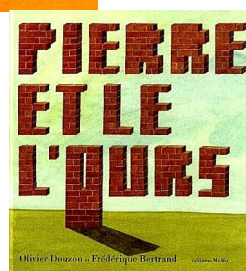
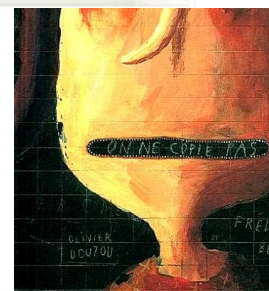
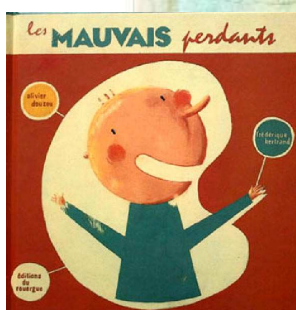
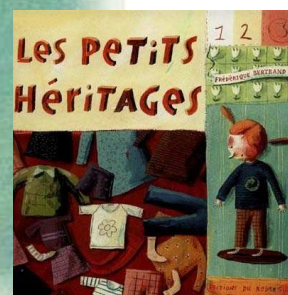
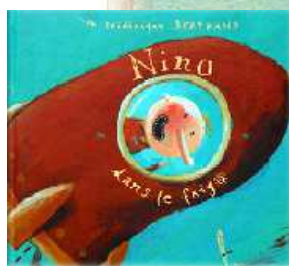


# FRÉDÉRIQUE BERTRAND



## Biographie



Née en 1969 à Épinal

Elle a suivi l'enseignement de l'Ecole des Beaux-Arts de Nancy, section communication.

Diplômée en 1993.

Elle illustre pour la presse, l'édition, la publicité (catalogues de mode enfantine, ...) a fait des films d'animation pour Arte.

Elle expose régulièrement.

Elle a reçu le Bologna Ragazzi Award à la Foire de Bologne en 1999 pour "On ne copie pas".

Elle vit et travaille à Nancy.

« Je suis née en 1969 à Épinal, numéro 4 d'une famille de 5 enfants. J'ai étudié à l'école nationale des Beaux-Arts de Nancy, suis partie vivre quelques temps à Paris, puis à Toulouse, avant de revenir m'installer à Nancy en 2005, avec mari et enfants. J'ai réalisé mon premier livre en 1995, suite à ma rencontre avec Olivier Douzou, au salon du livre jeunesse de Montreuil. Aujourd'hui, je travaille régulièrement pour la presse et l'édition. Il m'arrive aussi parfois, d'accrocher mes oeuvres aux murs... »



# Rencontre avec Frédérique Bertrand



Diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Nancy, **Frédérique BERTRAND** a collaboré dans les années 1990 aux côtés d'Olivier Douzou, à la création et à la promotion de la collection « Jeunesse » des éditions du Rouergue, qui a révolutionné l'album par ses choix graphiques. Figure majeure dans le panorama de l'illustration actuelle, elle travaille actuellement dans la communication, la presse française et américaine (Télérama, Le Monde, Libération, Le Nouvel Observateur), dans l'édition jeunesse (New York en pyjama, Rouergue, 2011) et adultes, dans des galeries d'art ainsi que sur des supports multimédia. Ses oeuvres sont régulièrement exposées et primées en France, Italie, Hollande, Portugal...

Site : <http://www.lesfreds.com/>

## Des histoires de petits bonshommes :

**Frédérique Bertrand et Olivier Douzou**, à l'occasion de leur retour aux éditions du Rouergue, nous parlent de petits bonshommes pas nés, de petits bonshommes en pyjama, de chiffres qui se prennent pour des mots, d'images qui s'animent par magie...

### **Blog Culture: Vous serez présente à "Vivons Livres", quelle est votre actualité?**

La sortie de deux nouveaux livres au Rouergue dans des factures, et des registres complètement différents, mais tous les deux dans la "catégorie" livre jeunesse... "new-york en pyjamarama" en collaboration avec Michaël Leblond, "le petit bonhomme pané" écrit par Olivier Douzou

### **Blog Culture: Que vous apportent les rencontres avec les lecteurs ?**

Ces rencontres sont toujours surprenantes, et donnent envie d'aller plus loin. Les livres que j'ai réalisés, que ce soit seule ou en collaboration avec un autre auteur, finissent toujours par m'échapper complètement.. et c'est une drôle de rencontre que de se retrouver au milieu des lecteurs, qui, eux, se les sont accaparés.

### **Blog Culture: Avez-vous des projets en cours ? Lesquels ?**

Oui, j'ai d'autres projets, et je m'en réjouis.  
Difficile de développer quand les choses sont en construction...  
Une chose est sûre, j'ai revêtu le pyjama pour une autre aventure à paraître en début d'année prochaine.

### **Blog Culture: « Vivons Livres ! » est le salon du livre en Midi-Pyrénées. Quel est votre lien à cette région ?**

C'est la région de mon éditeur, c'est déjà beaucoup.  
Et je l'ai vraiment découverte en 2001, quand je suis venue m'y installer avec ma famille, pendant 4 ans. (c'est quelque chose quand on vient de Lorraine!)  
Je m'y suis fait beaucoup d'amis, et je garde de vrais liens.

Pour "**Vivons Livres!**" - le salon du livre en Midi-Pyrénées qui s'est tenu les **5 et 6 novembre 2011**

– Blog Culture Modératrice : Adèle de Boucherville le vendredi 04 novembre 2011,



Frédérique Bertrand fait partie de ces illustrateurs qui à l'aube des années 90 vont bouleverser le petit monde de l'illustration en France. Elle incarne ce renouveau insufflé par la collection jeunesse des Éditions du Rouergue (créée par Olivier Douzou). Le style de Frédérique, graphique et élégant, est reconnaissable entre mille. Elle dessine d'un trait gracieux et peint avec une belle énergie. Elle colle des vieux papiers ou morceaux de journaux, elle gribouille, rature et écrit des mots, des phrases qu'elle sème sur ses images au gré de son humeur et de sa fantaisie. Ses illustrations sont d'une très grande qualité plastique et le propos toujours intelligent et malicieux.

## L'ABÉCÉDAIRE

**T** Un alphabet affectif et graphique



Frédérique Bertrand a la grâce des petits riens.

Elle exerce son art depuis une bonne dizaine d'années après être sortie diplômée de l'École des Beaux-Arts de Nancy. Elle a marqué par son style novateur les Éditions du Rouergue et en est devenue le fer de lance auprès d'Olivier Douzou.

Elle est une artiste bien singulière dans le panorama de l'illustration actuelle, et inspire de nombreux autres illustrateurs. Comme elle sait tout faire et que tout semble la passionner, on la retrouve dans la presse, la communication, dans l'édition jeunesse mais aussi adulte, dans des galeries d'art, sur des supports multimédia... Quand on croise ses images, on la reconnaît parmi tous et en même temps elle parvient à chaque fois à nous surprendre. Son œuvre a été primée de nombreuses fois en France, en Italie, Hollande, Portugal ou encore aux États-Unis. Si Frédérique semble de tous les mondes, elle est assurément de son temps. (...)

.....





En 20 ans, Frédérique Bertrand a creusé son sillon, s'est forgée une identité et une renommée. Elle a publié une trentaine d'ouvrages dont un bon nombre avec Olivier Douzou, le créateur des éditions du Rouergue. Elle publie des dessins dans la presse nationale et internationale (Le Monde, Télérama, Le Nouvel Observateur, Wall Street Journal, New York Times...), expose dans toute l'Europe...

« Quand j'ai commencé à travailler, c'était le tout début des éditions du Rouergue, explique-t-elle à des étudiants du Quai, l'école des Beaux-Arts de Mulhouse, au cours d'une rencontre organisée par le professeur de design graphique Frédéric Dupuis. C'était le bon moment. »

Le Rouergue, petite maison d'éditions très atypique, toujours à l'affût d'illustrateurs originaux, était le lieu idéal pour permettre à Frédérique Bertrand de cultiver son talent. Elle aime recourir aux collages, introduire du texte dans ses images, jouer avec tout l'espace du livre... Dès que le lecteur tourne la couverture cartonnée, il est plongé dans l'histoire qui occupe jusqu'au dernier centimètre carré de l'ouvrage. Toute parcelle de papier est prétexte à ajouter des idées, un clin d'œil, une référence... « J'aime mettre en scène le texte, plutôt que de faire une introduction classique, tout a du sens. »

contact Frédérique Bertrand

[fred.bertrand@lesfreds.com](mailto:fred.bertrand@lesfreds.com)

T. 03 83 414 480



## Chaque année, le festival jeune public de Kingersheim fait appel à un nouvel illustrateur pour inventer son affiche. Celle de 2012 est née dans l'atelier de Frédérique Bertrand.

Originaire d'Épinal, Frédérique Bertrand est diplômée des Beaux-Arts de Nancy, section communication. À la sortie de l'école, elle est allée frapper aux portes des maisons d'éditions et des journaux pour proposer ses services.

En 20 ans, elle a creusé son sillon, s'est forgée une identité et une renommée. Elle a publié une trentaine d'ouvrages dont un bon nombre avec Olivier Douzou, le créateur des éditions du Rouergue. Elle publie des dessins dans la presse nationale et internationale (Le Monde, Télérama, Le Nouvel Observateur, Wall Street Journal, New York Times...), expose dans toute l'Europe...

« Quand j'ai commencé à travailler, c'était le tout début des éditions du Rouergue, explique-t-elle à des étudiants du Quai, l'école des Beaux-arts de Mulhouse, au cours d'une rencontre organisée par le professeur de design graphique Frédéric Dupuis. C'était le bon moment. »

Le Rouergue, petite maison d'éditions très atypique, toujours à l'affût d'illustrateurs originaux, était le lieu idéal pour permettre à Frédérique Bertrand de cultiver son talent. Elle aime recourir aux collages, introduire du texte dans ses images, jouer avec tout l'espace du livre... Dès que le lecteur tourne la couverture cartonnée, il est plongé dans l'histoire qui occupe jusqu'au dernier centimètre carré de l'ouvrage. Toute parcelle de papier est prétexte à ajouter des idées, un clin d'œil, une référence... « J'aime mettre en scène le texte, plutôt que de faire une introduction classique, tout a du sens. »

### Des livres pour débattre

Les textes d'Olivier Douzou, qui n'ont rien à voir avec la gentille prose d'une littérature enfantine politiquement correcte, inspirent l'illustratrice qui explique « ne pas faire des livres spécialement pour les enfants ou pour les parents ». « Les livres ne sont pas là pour moraliser ou donner une version rose du monde. C'est avant tout un support pour ouvrir le débat, partager des émotions, un terrain pour échanger... » Pour nourrir son inspiration, il y a simplement son propre vécu, ses souvenirs d'enfance, ses lectures, sa façon de ressentir les choses...

Parmi les ouvrages publiés avec Olivier Douzou, Gardez la culotte !, une description humoristico-réaliste de la visite médicale scolaire ou On ne copie pas, encore du vécu d'écoliers amusant. Et tout récemment, Le petit bonhomme pané, une histoire tendre et surréaliste qui est un hommage appuyé à un auteur essentiel de la littérature jeunesse, Claude Ponti. Tous ces livres parlent autant aux enfants qu'aux adultes.

Certains ouvrages personnels de Frédérique Bertrand, où elle est à la fois auteur et illustrateur, s'adressent franchement aux adultes, comme ces deux livres complémentaires Bientôt l'été et Déjà Noël (Éditions Esperluète) qui sont une réflexion sur le temps qui passe à travers un personnage féminin et un personnage masculin.

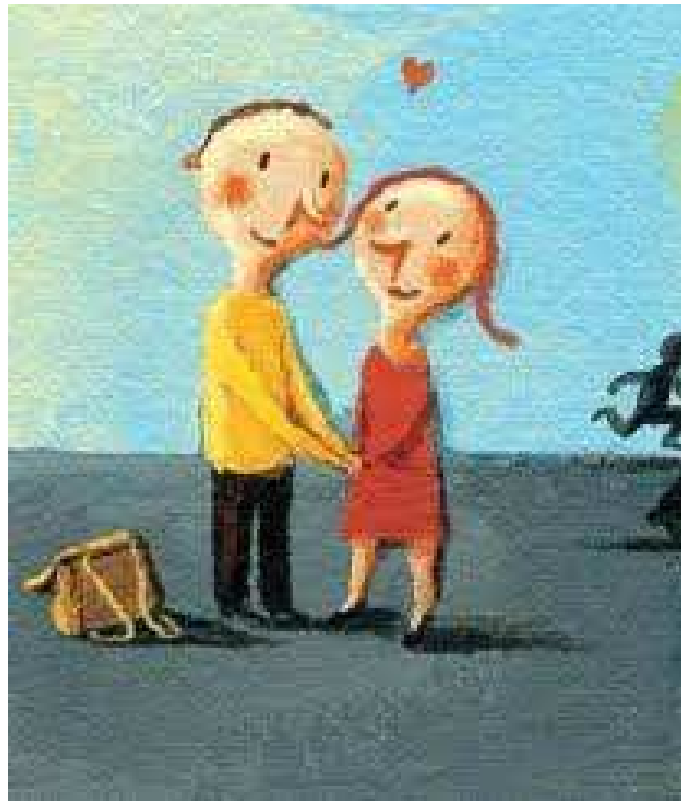
Pour explorer le travail de Frédérique Bertrand : [www.lesfreds.com](http://www.lesfreds.com)

Festival : [www.momix.org](http://www.momix.org)

le 30/01/2012 par Frédérique Meichler



Frédérique Bertrand est auteur-illustratrice, elle a déjà publié de nombreux albums pour l'édition jeunesse. Découpages et collages sont des techniques qu'elle emploie souvent, donnant à ses illustrations un caractère mixte avec un style parfois volontairement désuet. Utilisant régulièrement des objets divers et les lettres dans ses dessins, certains sont conçus comme des affiches, avec une condensation d'information. Travaillant essentiellement au pastel gras, les couleurs sont vives et fortement marquées, laissant une forte impression visuelle.



## LE TRAIT ET LA FIGURE À LA LETTRE T, IL Y A FRÉDÉRIQUE BERTRAND...

*Dans sa brocante d'images : un kaléidoscope riche de matières et de couleurs, des traits souvent tendres qui empruntent les chemins de l'émotion, un discours qui attise les points d'interrogation des petits et des grands, aussi.*

*Dans les dessins de Frédérique Bertrand il y a la vie entière passée à la loupe, juste un peu décalée.*

*Née en 1969, elle a suivi les cours de l'école des Beaux-Arts de Nancy. Elle a déjà publié plusieurs livres pour enfants de tous âges et travaille régulièrement comme illustratrice dans la presse française ou étrangère. À sa palette personnelle s'ajoutent un autre Fred et deux enfants...*

**En 1969, Serge Gainsbourg chantait « Sous le soleil exactement » ; est-ce une sacrée chance pour débiter dans la vie ?**

Pour démarrer l'interview en tout cas oui ! Le soleil, je veux dire... c'est bien comme idée et ça me plaît de me trouver juste au-dessous, bien sûr !

**Au bout de combien d'années passe-t-on de l'école des Beaux-Arts de Nancy à sa propre école buissonnière ? Il y a tellement d'éclectisme dans votre travail : dessin, découpage, collage, peinture, papier carbone...**

En sortant de l'école, je me suis jetée dans le premier bouillon que j'ai croisé, pour m'y cacher, pour tourner ma tête dans tous les sens, et pour essayer de comprendre comment elle m'allait le mieux. Finalement, après mon diplôme, je me suis mise au travail tout de suite. Trop peur de rester sur la touche. J'étais inquiète de ne rien voir venir alors j'ai constitué un book, parce qu'il n'était pas possible de présenter mes travaux d'école, trop cadrés et pas forcément orientés « illustration ». Seule, à ma table de travail, je remplissais des carnets illustrés sur l'actualité et en septembre, au lieu de retourner aux Beaux-Arts comme je l'avais fait pendant cinq ans, j'ai décroché mon téléphone et j'ai commencé à appeler les journaux pour leur annoncer que je dessinais « des choses » et que j'avais envie de les leur montrer. L'école des Beaux-Arts m'a permis d'entrevoir certains chemins, elle a aiguisé ma curiosité et nourri mes connaissances, j'ai donc poursuivi un chemin que j'avais commencé à prendre dans cette école, pour mon diplôme notamment.

**Vos premiers dessins étaient-ils destinés à l'édition « jeunesse » ?**

Mes premiers dessins étaient uniquement en noir et blanc. Des dessins à la plume et à l'encre de chine. Je n'irai pas jusqu'à dire « torturés », « tordus » suffira, ou bien grossiers, informes, mal dessinés, pas vraiment « jeunesse », pas vraiment « adulte », pas du tout « féminin », mais je les ai montrés à tous (presse jeunesse, adulte et féminine). J'avais présenté pour mon diplôme des Beaux-Arts une chronique de l'année 1994. Ce sont ces gribouillis qu'Olivier Douzou a remarqués lorsque je l'ai rencontré à Montreuil, en sortant de l'école. Donc, mes premiers dessins édités dans *Le Petit Monde 1995* sont bien des dessins jeunesse.

**Passez-vous par le crayonné pour construire une image ?**

Bien sûr, je ne saurais pas faire autrement. Je fais mes premiers crayonnés en tout petit, dans un carnet. C'est un chemin de fer, oui, qui me permet de mettre « à plat » la structure du livre. Au fur et à mesure que le projet prend forme, je passe à des crayonnés en taille réelle. Ils n'excèdent jamais le format 30 x 40 cm. La plupart

de mes livres ont été mis en pages par Frédéric Rey et, quand ils ne le sont pas officiellement, ils sont tout de même « prémaquettés » pour ainsi dire quand je livre mes dessins à l'éditeur.

**Le plaisir est-il le même de la création de l'image jusqu'à sa finalisation ?**

Il est là, de la conception d'une image jusqu'à sa réalisation, mais il fluctue. Au départ, c'est un plaisir mêlé d'excitation, de recherche, d'aventure et de stress, puis il devient plaisir de faire ma petite cuisine, en manipulant les crayons, la peinture et les ciseaux...

**Et lorsqu'une image vous résiste, avez-vous un exutoire ? Mots croisés, Sudoku, puzzle, jogging... ?**

Avant, je pleurais. Maintenant je pars en ville, je fais les boutiques, je vais au cinéma ou boire des coups avec des amis. Je reviens souvent très en retard sur mon dessin récalcitrant, et c'est l'urgence qui m'aide à délier un peu le sac de nœuds.

**Quelle est la bande originale d'une image réussie ? Travaillez-vous en musique ?**

J'écoute beaucoup la radio. Mes journées avancent avec les programmes de France-Culture, et mes soirées se prolongent sur la même fréquence. Souvent, quand je regarde un dessin terminé, l'émission que j'écoutais et en le faisant me revient instantanément à l'esprit.

**Si, pour un auteur, l'illustration permet parfois de ne pas tout dire, l'image doit-elle être bavarde pour autant ?**

Mes illustrations sont plutôt très bavardes, d'ailleurs les mots s'inscrivent souvent dans mes images. Mes dessins parlent avec les cadrages, les couleurs, les techniques utilisées, etc. J'aime aussi instiller du sens entre les images ; je veux dire coller deux images *a priori* très différentes l'une en face de l'autre – ou l'une à côté de l'autre, c'est pareil ! – pour créer l'émulsion et raconter autrement qu'avec les mots.

**Choco (au bon lait de vache), Gardez la culotte et d'autres...**

**Comment une illustratrice peut-elle écrire ses propres histoires quand elle sait qu'elle va rendre totalement jaloux des auteurs qui ne savent pas dessiner ?!**

Pour répondre franchement à votre question, en tant qu'illustratrice qui ne sait pas écrire, je suis moi-même totalement jalouse des auteurs qui ne savent pas dessiner. J'aimerais bien aussi écrire sans les dessins, mais pour le moment j'utilise le papier, les crayons, les pinceaux et les couleurs pour vocabulaire ou pour dictionnaire ! J'ai longtemps pensé d'ailleurs que le titre « d'auteur » était usurpé me concernant,

mais je suis pourtant l'auteur de chacun des livres que j'ai commis, auteur de livres, plutôt qu'auteur d'histoires. C'est l'objet livre que j'imagine avant tout.

**Qu'est-ce qui vous fait alors accepter le texte d'un autre ?**

Le sujet, le style, mon emploi du temps... J'aime aussi ce challenge : m'approprier les mots d'un autre. Je me prête souvent à ce jeu avec les textes d'Olivier Douzou. Il imagine l'histoire, et je lui donne vie à travers mes images. Nous sommes complémentaires, tous les deux auteurs du livre. J'ai travaillé récemment sur un texte de Marie-Sabine Roger pour Casterman : *Le Vieil Ogre*, une histoire à suspense...

**Vos livres sont édités chez de grandes comme de plus modestes maisons d'édition : comment se fait le choix de ces éditeurs-là ?**

Le Rouergue était un petit éditeur à ma taille quand je l'ai rencontré. On s'est compris. Rapport de confiance et respect du travail. Finalement, je n'ai pas tellement de contacts avec les autres éditeurs. Je les connais mal. Après la période Rouergue, j'ai travaillé avec les gens qui semblaient les plus intéressés et impliqués dans les projets que j'envoyais. J'ai eu bien sûr quelques déceptions.



par THOMAS SCOTTO

*C'est après des études de lettres écourtées que Thomas Scotto commence à écrire pour les enfants. Il n'hésite pas à aller à leur rencontre et propose des ateliers d'écriture aux élèves de maternelle, primaire et collège. Thomas Scotto aborde avec allégresse des sujets légers et distrayants comme de plus sérieux, en passant par des intrigues policières où le suspense est roi. Il vit à Troyes et a déjà publié une quarantaine d'ouvrages.*

Aussi, pour ma dernière production personnelle, *Bientôt l'été*, j'avais envie d'un éditeur avec qui dialoguer et échanger facilement. Présent, à l'écoute et concerné par le livre en gestation. Un petit éditeur qui aime son métier. Alors j'ai travaillé avec Anne Leloup des éditions Esperluète. Une belle rencontre et un grand plaisir en découvrant le livre qu'on a fait ensemble.

**Sur votre site « les Freds », vous êtes celle avec la jupe rose, on vous reconnaît ! Travaillez-vous souvent avec celui qui semble être votre alter ego, en bleu ?**

L'autre Fred, mon compagnon, est graphiste, comme le montre le site. Nous travaillons parfois ensemble, chacun avec sa part de savoir-faire, chacun avec son territoire : lui l'ordinateur et moi les crayons. J'ai souvent besoin du Fred bleu pour peaufiner mes images et les finaliser. Je suis un peu accro je dirais ! Parfois, c'est moi qui arrive avec ma cape et mon crayon pour créer la matière graphique dans ses projets. Nous avons réalisé ainsi plusieurs livres ensemble, notamment quelques petits cahiers graphiques dans la collection « Touzazimute » des éditions du Rouergue – encore ! Et puis surtout, nous avons fait *L'Égaré* aux éditions de l'Ampoule. Un vrai travail à quatre mains. C'était passionnant à faire.

**Abordez-vous, justement, de la même manière *L'Égaré*, un peu des gares et l'illustration de presse, vous qui avez travaillé pour *Télérama*, *Le Monde*, *Libération* et d'autres journaux étrangers ?**

Je dirais non, bien sûr. Ce n'est pas la même chose tout ça, et c'est justement ce qui me plaît. Diversifier les supports et les réponses. Comme multiplier les exercices physiques pour garder la forme !





# FRÉDÉRIQUE BERTRAND ET CARLL CNEUT SONT LES INVITÉS DE LA PROCHAINE ÉDITION DE LIVRE COMME L'AIR. CHACUN À LEUR MANIÈRE, ILS ONT DÉVELOPPÉ UN STYLE D'ILLUSTRATION TRÈS PERSONNEL, IDENTIFIABLE SANS HÉSITATION.

Sur un ton doucement nostalgique, Frédérique Bertrand évoque les émotions de l'enfance. Avec tendresse, elle s'amuse de ces adultes pas toujours aussi irréprochables qu'ils voudraient bien le faire croire aux enfants. Profondément inspiré de la tradition flamande, Carll Cneut patine ses couleurs des heures durant dans son atelier de Gand. Avec leurs costumes amples, leurs chapeaux sur la tête et leurs sacs à main, ses personnages invitent à marcher sur les traces de leur mystère... Suivons-les.



## FRÉDÉRIQUE BERTRAND

**Illustratrice pour l'édition jeunesse, vous travaillez aussi beaucoup pour la presse. Est-ce vraiment le même métier? Comment conciliez-vous les deux?**

**FB** - Je travaille beaucoup pour la presse, c'est ainsi que je gagne ma vie. Mon rôle consiste à trouver le pendant graphique des idées que le journaliste a dans la tête. Les journaux me confient des articles, et je les transforme en images.

C'est un travail de commande. S'il diffère de la création de livres jeunesse par son côté « mécanique » fugace, pointu et même obtus notamment pour la presse d'entreprise, il s'en approche tout de même par cette même « alchimie » mise en œuvre pour transformer les mots en images. Je suis constamment en commande pour la presse, et j'aurais du mal m'en passer. D'abord par souci financier, ensuite, parce que j'ai besoin d'être sollicitée pour avancer. Et puis ce travail de commande est un bon exercice « d'entretien ». Je n'ai d'ailleurs pas les paules assez larges pour prétendre vivre de mon activité d'auteur, le terme me paraît presque usurpé en ce qui me concerne...



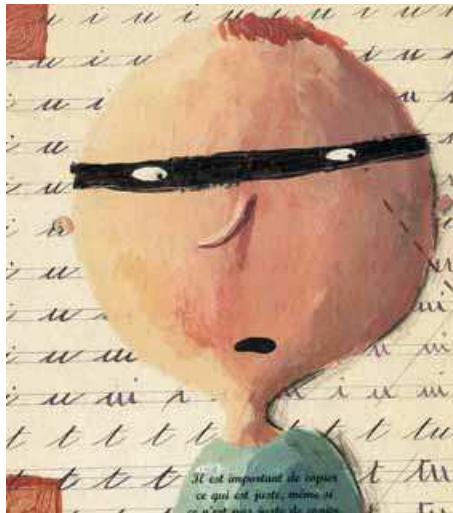
**Il y a, dans vos livres, un humour et une spontanéité très rafraîchissants. On vous imagine à votre table de travail, riant de vos jeux de mots et de vos trouvailles graphiques. Vous amusez-vous autant à faire vos livres que, nous, à les lire?**

**FB** - Je suis bien heureuse que le dur labeur qui est le mien ne transparaît pas dans mes livres! Je m'amuse beaucoup c'est vrai, mais je travaille très lentement, au prix de douloureuses recherches... je retourne mes idées mille fois dans ma tête avant de les crayonner.

Je m'entonne d'ailleurs que mon activité dans la presse ne me serve pas davantage pour être plus rapide... Ce qui prouve bien que ce sont finalement deux métiers différents.

*Lorsque vous n'êtes pas auteur des textes que vous illustrez, on vous retrouve souvent aux côtés d'Olivier Douzou. Pouvez-vous nous parler de cette collaboration, qui a tout l'air d'une belle complicité?*

**FB** - À vrai dire, je ne me suis jamais imaginée auteur de livres pour enfants, c'est ma rencontre avec Olivier, à ma sortie des Beaux-Arts qui a mis le moteur en marche. Il s'occupait à l'époque de la collection jeunesse des éditions du Rouergue. Et les quelques livres que j'ai réalisés seule ont été l'objet d'échanges permanents avec lui. Olivier connaît mon travail par coeur, et mon tempérament aussi... Les textes qu'il me propose sont pour ainsi dire taillés sur mesure. Nous discutons ensemble du statut du livre en tant qu'objet, nous nous positionnons à travers les mots, et doucement les images viennent à nous. Je réalise parfois des images décalées, lentement, elles transforment la matière amenée par Olivier et se l'approprient peu à peu...



*/////quelques titres/////*  
*Aux Éditions du Rouergue*

*On ne copie pas, 1998*  
*Les petits héritages, 1998*  
*Gardez la culotte, 1999*

*Aux Éditions Seuil jeunesse*  
*Le conte du prince en deux, 2005*

*In Le Bibliomane – Journal de la Médiathèque de ROUBAIX*  
*Annnonce de la 6<sup>ème</sup> édition de LIVRE COMME L'AIR*  
*Festival du livre et de la lecture de Roubaix*  
*Le 25 juin 2006*

## Des ailes dans le dos

[Tout Krinein](#) > [Livres](#) > [Critique Livres : Des ailes dans le dos](#) par [hiddenplace](#) - le 27/10/2009

Dos à dos, enfant - parents ? Dos voûté, sous le poids des responsabilités ou de la réalité ? Une routine un peu grisâtre à donner froid dans le dos ? Embarquer son sac à dos pour déployer ses ailes ? Do ré mi... heure du dodo ? Il en faut du courage pour accepter ce que l'on voit, ce qu'on entend, ce qu'on ne comprend pas toujours quand on est enfant. C'est le cas de cette petite fille, et certainement de beaucoup d'autres, qui cherche son explication « rationnelle » aux événements du quotidien. Un quotidien peuplé d'adultes qui semblent détenir la vérité, au mépris des apparences ou de la sensibilité encore brute, en devenir, d'une petite fille pourtant très imaginative. Tout ce qu'il lui manque, c'est cette confiance en « ailes », sereine, un pont entre ses rêves... et la réalité.

Sans hésitation, voici un album déroutant et juste, entre concret (le « barrage » inévitable entre deux générations) et abstraction (la forme très personnelle et fantaisiste que prend ici cet antagonisme). Le thème est délicat, complexe, mais reste toujours léger et évasif dans son traitement : il évoque le décalage constant qui subsiste entre la perception par un enfant et par un adulte des choses les plus anodines... ou primordiales. Catherine Grive signe un texte à la première personne sur un ton très oral, mais toujours porté par la poésie d'une narration enfantine, tandis que Frédérique Bertrand, fidèle à sa personnalité graphique, appose un univers doux et instinctif, par moment sur le fil de l'expérimental.



**Illustration de Frédérique Bertrand**  
issue de *Des ailes dans le dos*  
texte de Catherine Grive,  
Le Rouergue, 2009

Au fil des pages, nous partageons des instants de vie d'une enfant très ordinaire : un rendez-vous chez le dentiste, un départ en vacances, une assiette de petits pois, une visite chez grand-mère... Mais parallèlement à un changement de typographie marquant deux voix bien différentes (les lettres noires en minuscules pour la voix cristalline ou les pensées de la jeune narratrice, contre les lettres capitales de couleur bleue pour la parole plus autoritaire de l'adulte), ce sont bien deux tons distincts, deux visions opposées qui se côtoient sur la même page. Pour peu, on parlerait presque de dialogue de sourds, ou à moindre mesure de divergence d'interprétations. D'une plume enlevée, Catherine Grive promène les yeux de la fillette comme un poème de Prévert, par petites phrases simples, légères et parfois improbables, très fidèles à la construction d'un langage enfantin. Le mot « dos » et son image sont bien présents, récurrents, comme si on ne pouvait jamais voir que le dos des gens et des choses, que l'écho des voix ne nous parvenait que de très loin. La distance est toujours palpable entre ce que la réalité est vraiment, l'apparence et la signification que lui donnent les grands, et la perception que les plus petits en reçoivent. Mais en dehors de ce constant décalage de représentations, le ton qui se dégage de cet album est aussi l'expression d'une belle sensibilité à fleur de peau, flirtant entre une légèreté apaisante et une forme d'inquiétude, voire un danger imminent. Le livre capte avec justesse les visions sur le fil de la petite fille, entre l'insouciance et une forme adoucie d'angoisse si particulière à l'enfance. Pour rendre le tout digeste et fluide, l'écart entre faits réels, prosaïques et les histoires que s'invente la petite narratrice, se dessine sous la forme d'envolées oniriques et poétiques.

Frédérique Bertrand nous emporte dans un ensemble pictural feutré (peinture traitée presque à sec, apposée sur des collages de papiers recyclés, confortant cet aspect chaleureux et rassurant), dont les chaudes tonalités bleues et orangées alternent avec de beaux espaces blancs. Même le papier utilisé pour le collage est significatif et a été choisi à dessein : essentiellement du papier recyclé (et donc jauni) à petits ou grands carreaux d'écolier, il rappelle la réalité considérée parfois comme maussade ou préoccupante pour notre rêveuse en culotte courte. Par le découpage et l'agencement en collages, il marque un détournement, une réinvention fantaisiste de cette réalité. Autant que le contenu, le contenant n'est pas laissé en reste, puisque le papier d'impression a été choisi de manière cohérente : les pages présentent une texture à grain douce et duveteuse et une épaisseur assez rare en édition, laissant une impression luxueuse et chaleureuse entre nos doigts. Ce parti pris épouse parfaitement le propos de l'album, et assure une parfaite cohésion avec la technique de peinture, de crayons et la gamme chromatique adoptée.

Toujours en accord avec le sujet, l'illustratrice traite ses personnages en demi-teinte : une grande place est attribuée au suggéré, au caché (peu de visages montrés, même sur les petits personnages en pieds, beaucoup de hors champs, de gens figurés de dos, de visages dissimulés derrière un rideau de cheveux...), renforçant un certain sentiment d'inquiétude ou d'incompréhension. Celui-ci s'adoucit cependant, voire s'efface sensiblement avec une chute plus ouverte et optimiste, avec une protagoniste qui n'a plus peur d'affronter le réel et qui découvre son visage.

Album très doux, à la fois accessible et ambigu, *Des ailes dans le dos* est davantage une expérience qu'une histoire à proprement parler. Le jeune lecteur (mais aussi l'adulte qui l'accompagne) se reconnaîtra sans équivoque, retrouvera ses craintes, ce désir ardent d'échapper à ce qui lui échappe, de contourner la parole des grands pour la réinventer à sa sauce. Catherine Grive et Frédérique Bertrand ont apprivoisé de manière sensible et personnelle ce thème universel qu'est la croissance d'un enfant, la conservation d'une certaine part de fantaisie et d'imagination face au poids de la réalité. Aucun n'est incompatible finalement : rêve et monde ré- « ailes ».



hiddenplace [9/10]



## Le petit bonhomme pané

[Tout Krinein](#) > [Critique Livres : Le petit bonhomme pané](#) par [hiddenplace](#) - le 09/02/2012

Vous connaissez certainement la petite blague qui fait fureur dans les cours de récré, fondée sur ce calembour vieux comme le monde : « Quel est le poisson le plus jeune du monde ? »... « Le poisson pas né ». Et bien Olivier Douzou ([Boucle d'Or et les trois ours](#)) a décidé de construire un récit, pas loin d'une sorte de délire surréaliste, autour de ce jeu de mot, et d'un petit bonhomme pané et pas né, en quête de son âge et surtout de moult autres jeux de langue et d'images à double sens. L'occasion de croiser les personnages atypiques et les paysages hauts en couleurs déployés par l'esprit toujours aussi fantaisiste de Frédérique Bertrand ([Des ailes dans le dos](#)).



*Illustration de Frédérique Bertrand, issue de Le petit bonhomme pané, texte d'Olivier Douzou, Le Rouergue, 2011*

La lecture s'amorce sur une volée de pages graphiques agrémentées de quelques lignes de texte où le ton est rapidement donné : il ne faudra pas chercher de vraie logique ou de bon sens dans cette histoire, où l'auteur Olivier Douzou a décidé de nous plonger sans distinction dans un voyage entre fond et forme. La narration-même fusionne avec son contenu, puisque les protagonistes se promènent manifestement dans l'objet livre : l'introduction du personnage éponyme le fait traverser les premières pages (blanches) comme il traversera chaque autre paysage de l'album. Et même si l'on consent que par nature,

il n'est pas né... c'est pourtant bien de sa naissance qu'il est question de prime abord, et de sa rencontre avec un œuf et un croûton, qui lui donne sa personnalité si singulière, si dorée... de petit bonhomme pané. Vous l'aurez compris, entre anecdote culinaire et jeux de mots désopilants, l'auteur ne s'encombre pas de cohérence, et préfère accumuler les pieds de nez, jouant autant sur la déstructuration de son récit, de ses mots, de ses sonorités que sur la linéarité de la trame principale. Il multiplie les références aux proverbes sur le temps et l'âge (« pas né de la dernière pluie »...). Le protagoniste, « en panne de naissance » et en quête de son âge véritable, sera donc amené à rencontrer un arbre à yeux, puis la fleur de l'âge, ou encore à découvrir le château d'Anne Hiversère. Et pourtant, derrière ce voyage un brin surréaliste, se cache un questionnement un peu plus philosophique souvent préoccupant pour les plus jeunes, et esquissé avec légèreté : la recherche d'identité, autant que celle des origines ou de son avenir.



Une interrogation évoquée en filigrane dans la rencontre entre l'arbre à yeux (aïeux), centenaire et symbole d'une généalogie infinie, et le petit bonhomme pané sans âge. Au fil de son périple, comme autant d'interludes participant de cet esprit ludique, s'égrènent les fourche langues et plus précisément les « pontines », référence à Claude Ponti et à son amour des jeux de mots et des associations d'idées. On pense également à l'humour décalé des histoires de Pef (et son [prince de Motordu](#)).



**Illustration de Frédérique Bertrand,  
issue de « Le petit bonhomme pané »  
texte d'Olivier Douzou, Le Rouergue 2011**

Alternant de pages en pages entre le foisonnement de détails et d'éléments picturaux et le dépouillement graphique, Frédérique Bertrand contribue grandement à l'atmosphère résolument poétique de l'album. Complétant avec justesse les pontines et le périple lexical du petit bonhomme pané, par son coup de pinceau à la fois précis et charnu, elle donne autant à voir qu'à imaginer. Parfois dans le sillage d'un *Où est Charlie ?*, nos yeux se retrouvent perdus dans un amoncellement de petits éléments (des personnages dans l'arbre à yeux, des fleurs sur les montagnes, des bougies par centaines au château... ou encore une averse de zéros ?) où l'on recherche, médusés, la trace de ce petit bonhomme d'abord transparent ou plus proche d'une ombre (puisque pas né, faut-il le rappeler). Elle peint des paysages chaleureux où il fait bon se promener, jouant le jeu de la confusion entre racontant/ raconté, et faisant le lien entre l'espace et le temps qui pose question au protagoniste autant qu'au jeune lecteur (notamment dans la représentation de la montagne qui prend doucement la forme d'une carte géographique avec ses codes de lecture reconnaissables)

Pour éveiller les plus jeunes (à partir de 4 ou 5 ans, et d'autant plus les apprentis lecteurs) aux curiosités de la langue, accompagner leurs interrogations sur les années qui défilent, *Le petit bonhomme pané* fait l'effet d'une friandise fantaisiste. Le plaisir est d'autant plus palpable que l'on perçoit celui, évident, qu'ont éprouvé Olivier Douzou et Frédérique Bertrand en concevant cette petite fable improbable et colorée. Et par ailleurs, si l'on ignore qui de la poule ou l'œuf était là le premier, on devine qu'une rencontre avec l'œuf et le croûton n'est pas une finalité.

(oui, pour comprendre cette dernière phrase, il vous faudra lire l'album)



hiddenplace [8/10]

<http://www.lalsace.fr/haut-rhin/2012/01/26/les-petits-chemins-de-frederique-bertrand>

L'Alsace - samedi 11 fév. 2012

Frédérique Bertrand est une valeur de l'illustration qui monte. Elle est aussi l'auteure de l'affiche 2012 du festival Momix. Cette étrange poupée qui ...

## Le Rouergue : roulez ! Jeunesse

23 nov. 2011 09:58 Par SVdL

### Le Douzou est revenu !



L'homme qui a bousculé le secteur jeunesse en lançant aux éditions du Rouergue, dès 1993, une collection d'albums carrés, très visuels, propres à séduire les enfants comme les adultes amateurs de livres graphiques, l'homme qui nous a donné *Jojo la mèche*, *Loup* et la collection *TouZazimute* : Olivier Douzou, revient aux éditions du Rouergue 10 ans après les avoir quittées. Un nouveau logo et trois albums consacrent ce retour qui a valeur d'événement pour tous ceux qui suivirent avec passion l'émergence de ce catalogue. Un retour davantage en forme de brillante continuité avec sa production stoppée en 2001 que de nouvelle révolution.

La qualité et l'innovation sont ainsi au rendez-vous, avec ce *New-York en Pyjamarama* qui, s'appuyant sur la technique de l'ombro-cinéma propose une plongée stimulante dans l'effervescence d'un New-York syncopé. Introduisant magiquement du mouvement dans l'album, le système optique, activé au moyen d'un rhodoïde hachuré, s'il constitue l'essentiel de ce livre excellemment mis en scène, graphiquement, par Frédérique Bertrand et Frédéric Rey, rencontre à merveille l'esprit de jeu des petits comme des grands. À l'heure du numérique, il est assez rassurant de constater qu'un procédé appartenant à la pré-histoire du cinéma continue de fasciner à ce point. Mais il est vrai que le fameux *Au Galop* de Rufus Butler Seder et avant lui, le plus

méconnu mais très réussi *Circus* de Takao Yoguchi nous avaient déjà démontré à quel point une telle magie opère (voir l'intéressant article du [site livres animés](#)).



Olivier Douzou auteur revient également au Rouergue, dans sa veine très graphique qui triomphe ici avec un *Boucle d'or et les trois ours* à mi-chemin entre Paul Rand et Anne Bertier. Formes minimalistes sur fond noir, élégance du papier, les amateurs d'objets graphiques seront comblés tandis que les enfants, suivant la tranquille trame du conte, joueront à plein des savoureux parcours qui leur sont proposés. Ils cheminent, d'abord simplement intrigués par certaines images stylisées, qui demandent un arrêt pour identification, tandis que d'autres leur jouent des tours bien facétieux (le reflet de l'une des trois chaises des ours forme le chiffre quatre).

Mais lorsque la langue dérape avec le zozotement (comment pouvait-il en être autrement ?) du petit ours, les chiffres entrent véritablement dans la danse (« Quelqu'un 7 à 6 sur ma 16 » !). Un niveau de jeu supplémentaire s'offre ainsi à leur lecture combinée du texte et de l'image. L'album ne s'épargne en rien de jolis instants d'humour et de poésie, tandis qu'avec tous ces chiffres, il peut bien s'autoproclamer « livre numérique ».

Si, avec *New-York en Pyjamarama* et *Boucle d'or et les trois ours*, le livre dévoile tous ses atouts, ce n'est donc pas dans l'esprit d'une résistance à la modernité, mais bien dans celui d'une heureuse convergence de tous les amoureux de l'image, sur papier ou sur écran. Bel enseignement.



Le duo Olivier Douzou-Frédérique Bertrand, convoqué pour l'occasion, offre quant à lui un savoureux album qui fera date : *Le Petit Bonhomme Pané*. Tout leur savoir-faire est là, de la séquence précédant la page de titre à la confrontation des styles et des techniques. L'album s'impose comme une synthèse de leurs albums passés. Le lecteur connaisseur est finement sollicité, qu'il s'agisse pour lui de reconnaître progressivement un décor, celui de *Pierre et le l'ours* (MeMo 2007), ou d'entendre l'allusion masquée dans la répétition de sonorités pontiesques. Maître Ponti est bel et bien convoqué, y compris en 4ème de couverture, cela va de soi. C'est pour de rire, certes, mais pas seulement. Car ce *Petit Bonhomme Pané* offre un hommage profond à l'enfant, mis au monde par le lecteur, au terme d'une déambulation qui a tout d'une quête.

Et l'intérêt premier des livres d'Olivier Douzou, Frédérique Bertrand ou Claude Ponti tient exactement en ces termes.

Blog de S. V der Linlden : <http://blogsmdl.canalblog.com/>

*New York en pyjama*, Michaël Leblond, Frédérique Bertrand, Le Rouergue, 22p. 15,90 €

*Boucle d'or et les trois ours*, Olivier Douzou, 40 p. 15 €

*Le Petit Bonhomme pané*, Olivier Douzou, Frédérique Bertrand, Le Rouergue, 56p. 16 €

## Frédérique Bertrand à la médiathèque Croix-Rouge à REIMS



La médiathèque Croix-Rouge proposera du 3 au 28 mars une exposition d'œuvres originales de Frédérique Bertrand : planches en peinture acrylique, crayon et collages, mais aussi créations en volume

Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Nancy, Frédérique Bertrand a écrit et illustré de nombreux livres pour enfants. Elle réalise aussi des illustrations pour la presse nationale (Libération, Magazine littéraire, Télérama, Le Monde...) et internationale, crée des affiches pour des festivals, des couvertures de livres et expose régulièrement dans des galeries d'art. Elle a marqué par son style novateur, les Éditions du Rouergue et en est devenue une figure emblématique auprès d'Olivier Douzou. Son oeuvre a été primée en France, en Italie, en Hollande, au Portugal ou encore aux États-Unis.



Illustration parue dans Télérama...

[jeunes.lectures.free.fr/illustrateur.html](http://jeunes.lectures.free.fr/illustrateur.html)



# Le petit bonhomme pané

Auteur : [Olivier Douzou](#)

Illustrateur : [Frédérique Bertrand](#)

Editeur : [Rouergue](#)

Novembre 2011 - 16 Euros

Album à partir de 4 ans

ISBN : 9782812602986

Ce livre fait partie de la [sélection](#) de Ricochet

Thèmes : [Humour](#), [Jeux de mots](#)

## L'avis de Ricochet

« Dans un poulailler un très vieux croûton soupire, s'assit, se lève, se rassit en attendant. » Ainsi commence l'histoire du petit bonhomme pané. Un œuf qui va bientôt se casser, et un petit bonhomme n'est pas encore pané. Dans cette histoire, il y a aussi un arbre à yeux, un nuage à âge et une autre pontine ponton pontaine.

Olivier Douzou et Frédérique Bertrand jouent avec les mots et les sonorités, rebondissent et offrent une histoire qui part dans de multiples directions et, si l'on suit la bonne, le jeune lecteur peut ainsi découvrir avec grand plaisir l'histoire pleine de poésie et d'innovations surprenantes du petit bonhomme pané. Les illustrations, inattendues, font voir des styles variés et les pages pleines de détails se laissent observer longuement. Et, bien sûr, dans cet album, se trouvent aussi des références à Claude Ponti, qui, comme indiqué en quatrième de couverture : « voua bien toukeskecékimonpiké danméboukins ». L'histoire de ce petit bonhomme, intrigante et différente, devrait sans aucun doute séduire tous les jeunes lecteurs.

Déborah Mirabel

[Voir la chronique de Déborah Mirabel](#)

## Brève présentation par l'éditeur

Un petit bonhomme sans âge rêve d'anniversaire. C'est un petit bonhomme à peine visible. Normal : il n'est pas né. Mais il est là, dans un poulailler entre un vieux croûton immobile et un œuf qui finit par se casser. Voici notre petit bonhomme pas né pané qui va pour se dépanner demander sur son chemin un éclairage sur son âge : il croise ainsi l'arbre ayeux, une vieille noix, le nuage à âge et même des fleurs nées de la dernière pluie. Le petit bonhomme pané voyage par monts et par vaux jusqu'à un grand château où mille bougies lui souffleront une date d'anniversaire et une partie de sa chapelure. Voici une histoire née d'une bonne devinette de cours d'école et posée par un petit Emile à sa maman : quel est le poisson le plus jeune du monde ? C'est aussi un hommage appuyé à Claude Ponti : il y a des poussins et même des pontines pour rythmer ce long parcours qui ressemble à celui de l'existence.



## New York en pyjamarama - 2011

Ce livre fait partie de la sélection de Ricochet

## Lunaparc en pyjamarama - 2012

Auteurs illustrateurs :

Frédérique BERTRAND - Michaël LEBLOND

Album à partir de 3 ans – Ed. Rouergue

Thèmes :

- Ville, Fantaisie, Rêve, New York, Livre animé
- Enfance, Aventure, Manège



### L'avis de Ricochet :

Comme Little Nemo, le héros de Winsor McCay qui, au début du XXe siècle déjà, emmenait les lecteurs dans les délires de son sommeil, un jeune garçon au pyjama rayé nous convie ici à le suivre, le temps d'un songe époustouflant. C'est à New York – la ville qui, elle, ne dort jamais – que s'envole son imaginaire.

Un rhodoïde strié est associé à l'ouvrage et, à son passage, les illustrations de l'album s'animent, témoignant de la spectaculaire effervescence des quartiers de Broadway, Times Square ou Manhattan. (Le site YouTube s'est prêté à l'exercice pour une [démonstration en images](#).) Défilent alors un échangeur autoroutier au trafic dense, des avenues éblouissantes et des centres commerciaux aux escalators bondés. Le tourbillon de la démesure est si fidèlement restitué que, pour un peu, on croirait entendre le hurlement des klaxons excédés. Dans l'agitation de la mégapole, seules les feuilles des arbres de Central Park semblent percevoir encore le murmure du vent.

Michaël Leblond utilise ici avec ingéniosité l'ombro-cinéma – une technique d'animation ancienne – qu'il met au service d'un texte rythmé et typographié à la verticale quand il transcrit les éléments du rêve. De même, le travail graphique de Frédérique Bertrand – réalisé à partir de dessins découpés – s'intègre harmonieusement à l'ensemble de l'ouvrage.

Notons encore que ce « procédé de restitution du mouvement » avait été déjà exploité avec succès en littérature de jeunesse (notamment dans les livres de Rufus Butler Seder aux éditions Play Bac). Une [page web](#) dresse l'inventaire de ces précédentes publications, alors que [la revue Dada](#) décortique, sous les yeux ébahis des internautes, la technique qui fait le succès du génialissime *New York en pyjamarama*.

Excellente nouvelle, les auteurs nous promettent la sortie, en mars 2012, d'un deuxième volume tout aussi décoiffant : *Luna Park en pyjamarama* !

A l'heure des loisirs interactifs, l'album papier n'a donc décidément pas fini de nous épater...

Claude-Anne Choffat

### Brève présentation de l'éditeur :

#### **New York en pyjamarama**

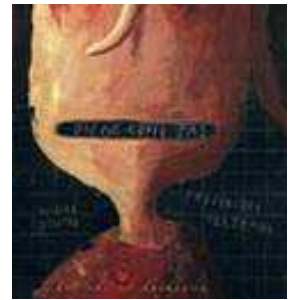
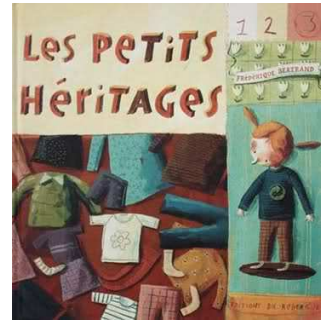
Le pyjama à rayures est idéal pour réveiller une très ancienne technique de l'animation : l'ombro-cinéma. Passées la couverture et les premières pages, un enfant s'endort ; le livre bascule aussi ... Les autoroutes que l'on aperçoit annoncent la proximité d'une grande métropole que notre héros va survoler dans son pyjama rayé. C'est une ville spectaculaire qui bouge avec sa foule, son trafic, ses lumières, c'est NEW YORK ! Sur le plan vertical, une histoire illustrée par Frédérique Bertrand répond aux images horizontales et « tactiles » de Michaël Leblond : des graphismes qui s'animent avec magie au simple passage d'un rhodoïde rayé. Ce premier ouvrage de la série « pyjamarama » survole New-York avec un clin d'oeil à « Little Nemo » dont les rêves s'animaient aussi, en 1911.

#### **Luna Parc en pyjamarama**

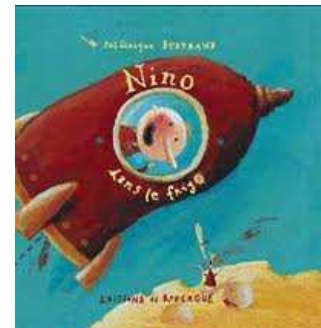
Le pyjama à rayures est idéal pour réveiller une très ancienne technique de l'animation : l'ombro-cinéma. Passées la couverture et les premières pages, un enfant s'endort ; le livre bascule aussi... dans une odeur de pop-corn. Du tintamarre, de la musique, des éclats, cette fois c'est la fête... Autos-tamponneuses, grandes roues, cascade, casse-pipe, toutes les grandes attractions sont réunies ici dans un spectaculaire LUNAPARC. Sur le plan vertical, une histoire illustrée par Frédérique Bertrand répond aux images horizontales et « tactiles » de Michaël Leblond : des graphismes qui s'animent avec magie au simple passage d'un rhodoïde rayé.

# Bibliographie

- Le petit bonhomme pané O. Douzou – F.B. Rouergue 2011  
 New York en pyjamarama M. Leblond - F.B. Rouergue 2011  
 - Déjà Noël – BD - Esperluète (Belgique) 2010.  
 Des ailes dans le dos Cath. Grive – F.B. Rouergue, 2009.  
 - Ding! Dang! Dong! - MéMo, 2009.  
 Le vieil ogre M-S Roger – F.B. Casterman, 2008.  
 - T – L'Édune, 2008.  
 L'Europe de A à Z – éd. Arte / le Rouergue, 2008.  
 Pierre et le l'ours O. Douzou - MéMo, 2007.  
 - Bientôt l'été – BD - Esperluète (Belgique), 2007.  
 Picasso - éd Woongjin (Corée), 2007.  
 Les goûts d'Olga G. Morel - Rouergue, 2007.  
 Le conte du prince en deux O. Douzou – F.B. Seuil jeunesse, 2004.  
 Au pays des tatous affamés L. David – F.B. Gallimard jeunesse, 2003.  
 - L'égaré, un peu des gares F.Bertrand – F. Rey éd. de l'Ampoule, 2002.  
 - Modes et travaux - Rouergue, 2001.  
 On ne copie pas Douzou (Bologna Ragazzi Award 1999) - Rouergue, 1998.  
 Les mauvais perdants O. Douzou – F.B. Rouergue, 2001.  
 Remue-ménage O. Douzou – F.B. Rouergue / Centre Pompidou, 2000.  
 - Choco - Rouergue, 2000.  
 Dans les villes F. Bertrand – F. Rey Rouergue, 1999.  
 - Gardez la culotte - Rouergue, 1999.  
 Tour de marché F. Bertrand - F. Rey Rouergue, 1998.  
 - Les petits héritages (Silver pencil award - Amsterdam 1997) - Rouergue,  
 - Le petit monde 1995 - Rouergue, 1996.  
 - Nino dans le frigo - Rouergue, 1995.



(- albums dont elle est auteure-illustratrice)



### **Collaboration avec la presse traditionnelle et d'entreprise**

Libération - Télérama - Le Monde - Le Nouvel Observateur -  
L'Expansion - Psychologie magazine - Courrier Cadres - L'Usine nouvelle -  
Enjeux-les Échos - Le magazine littéraire - La Vie - Liaisons Sociales - Le journal du CNRS ...

### **Collaboration avec la presse internationale**

Wall Street Journal - Inquirer Magazine - Boston Globe - New York Times / U.S.  
L'Hebdo - Private banking - PME magazine / Suisse  
École CP / Japon - Brunswick Review / London

### **Réalisation**

Conception et réalisation de 5 films d'animation pour la chaîne Arte - Production/ les télécréateurs, 1996.

### **Expositions personnelles**

Déjà Noël - Librairie-Galerie Le Monte-en-L'air, Paris, 2010.  
Art International Zürich - Galerie Streitenfeld, Zürich, Suisse, 2010.  
Chemin faisant - Médiathèque de Reims, 2009.  
Scènes de ménages - Galerie Streitenfeld, Oberürsel, Allemagne, 2008.  
Toronto International Art Fair - Galerie Streitenfeld, Toronto, Canada, 2007.  
C'est pour aujourd'hui ou pour demain ? - Salon du livre de jeunesse, Montreuil, 2006.  
Rencontres Bande dessinée et Illustration de Bastia, Bastia, 2006.

### **Prix**

Illustrarte Award - Biennale internationale d'illustration jeunesse, Barreiro, Portugal, 2003.  
Bologna children's ebook Award - FERIA del libro per ragazzi, Bologne, Italie, 2003.  
pour le cd-rom «Domicile d'Ange heureux» conçu et réalisé pour DADA media.

Bologna ragazzi award - FERIA del libro per ragazzi, Bologne, Italie, 1999.

Silver Award - The best of newspaper Design (Art and illustration), Chicago, U.S., 1998.

Silver Pencil Award - Amsterdam, Pays-Bas, 1997.







## Parcours de lecture et littérature au Cycle 1

**Nino dans le frigo** : Un album écrit et illustré par Frédéric BERTRAND, édité par les éditions du Rouergue raconte la passion et les rêves d'un petit garçon, Nino, dès qu'il ouvre le frigo.

Quand il ouvre la porte du frigo, Nino rêve du pays Bleu où vit M. Merveilleux. Le problème, c'est que sa maman ne voit pas, mais alors pas du tout, les choses de la même façon. Pour elle, comme pour toutes les mamans, un frigo, ce n'est pas fait pour jouer ! Dommage !

La mise en réseau des lectures peut renvoyer :

1 – aux thèmes :

- ❖ La conservation des aliments en liaison avec les documentaires
- ❖ L'imaginaire du petit garçon qui transforme les objets du réel en constructions (exemple : la boîte à œufs en minibus) principe de la métamorphose ou du détournement d'objets en arts plastiques.
- ❖ La différence de points de vue (celui de la maman et celui de Nino)
- ❖ Rien ne va plus : Absence des repères habituels de la vie quotidienne qui entraîne une situation de déséquilibre ou de rupture.
- ❖ Vivre ensemble
- ❖ ...

2 – aux personnages et leurs relations :

- ❖ la mère et l'enfant
- ❖ ...

3 – aux comportements et aux repérages de leurs manifestations :

- ❖ L'exaspération de la mère
- ❖ Les non-réponses de l'enfant
- ❖ ...

Ce livre a été proposé en réseau avec « **Léon de la nuit** », album poétique, écrit et illustré par Eric Battut, édité chez Bilboquet, à partir du thème « rien ne va plus ». Léon est un papillon. Le jour même de sa naissance, il découvre qu'il a un vrai problème : il est noir – Noir comme la nuit – Alors que tous les autres papillons qu'il rencontre sont multicolores. Qu'il est donc difficile de se faire accepter lorsque l'on est différent.

| ENTREES   | ANALYSE  | PISTES   |
|---|--|--|
| <b>Problématique du récit</b>                                   | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment restituer le monde du marché dans un album ? (organisation spatio-temporelle)</li> <li>- Circuit des aliments allant de l'achat à la dégustation en passant par des recettes de cuisine.</li> </ul>   | <p style="text-align: center;"><b>LIRE</b></p> <p>-Trier et classer tous les termes précisés dans la partie lexicale.</p>  |
| <b>Les personnages</b><br><br><b>Le système des personnages</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un personnage explicite : une cliente. Le lecteur suit son itinéraire.</li> <li>- Des personnages implicites : des marchands, des clients, la foule.</li> <li>- Des aliments : fruits, légumes, viande.</li> </ul>  |  |
| <b>Les écrits</b>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Diversité des écritures : <ul style="list-style-type: none"> <li>-- listes (course, accumulation d'images, actions, notion de temps...),</li> <li>-- recettes, mode d'emploi,</li> <li>-- injonctif (slogans, expressions),</li> <li>-- jeux avec les mots, les syllabes.</li> </ul> </li> <li>- Mise en page variée : <ul style="list-style-type: none"> <li>-- chevauchement d'écritures (idée de brouhaha),</li> <li>-- verticalité, horizontalité, ligne circulaire, diagonale.</li> </ul> </li> <li>- Lexique mercantile : <ul style="list-style-type: none"> <li>--produits alimentaires (fruits, légumes, pièces de viande),</li> <li>--vocabulaire spécifique à des professions culinaires,</li> <li>--vocabulaire spécifique au conditionnement étiquettes avec des informations sur le poids et le prix, différents types d'emballage.</li> </ul> </li> </ul> | <p style="text-align: center;"><b>ECRIRE</b></p> <p>-Construire un imagier :<br/>exemple : les métiers culinaires.</p> <p>-Mettre en texte le parcours de la cliente (connecteurs de temps et d'espace).</p> |
| <b>Le lexique</b>   |  |  |
| <b>Construction narrative</b>                                   | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Absence de narrateur, discours direct.</li> <li>- Parcours fléché (début et fin de l'album).</li> <li>- Itinéraire (sommaire sur la 1<sup>ère</sup> de couverture).</li> <li>- Fin de l'album : (« <i>Et pour finir</i> »).</li> </ul>  | <p style="text-align: center;"><b>PARLER</b></p> <p>-Jouer à la marchande.</p>   |
| <b>Dynamique et cohérence du récit</b>                          | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Eléments placés et agencés de différentes façons d'une page à l'autre.</li> <li>- Récurrence d'un personnage : une dame fait son marché.</li> <li>- Rébellion des aliments qui s'expriment.</li> </ul>  |  |
| Les images  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Différents types d'images : <ul style="list-style-type: none"> <li>--photographies, sérigraphies, collage, esquisses, planches, peintures sur supports détournés (sacs...)</li> </ul> </li> <li>- Typologie : <ul style="list-style-type: none"> <li>--vue aérienne (parasols)</li> <li>--intérieur/extérieur (emballages)</li> <li>--gros plan</li> <li>--accumulation</li> </ul> </li> <li>- Jeu de mots avec « <i>le bœuf à l'eau forte</i> » : <ul style="list-style-type: none"> <li>--eau forte = technique de gravure.</li> </ul> </li> </ul>  | <p>-Mettre en voix les échanges entre marchands/clients .</p> <p>-Reprendre la formule suivante en désignant des catégories d'aliments : « un peu de ceci, un peu de cela... ».</p>                          |
| Singularité de l'album  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Structure de l'accumulation et du détournement.</li> <li>- Foisonnement des images : sensations <b>visuelles</b> et <b>sonores</b> qui traduisent l'ambiance d'un marché.</li> </ul>  |  |
| Lecture en réseau   | <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Tout un monde, le monde en vrac</i>, K. COUPRIE et A. LOUCHARD</li> <li>- <i>Zigomar n'aime pas les légumes</i>, Ph. CORENTIN</li> <li>- <i>Un pays loin d'ici</i>, P. DUFRENNES</li> <li>- Chanson : <i>Les marchés de Provence</i>, G. BECAUD</li> </ul>   |  |

*Dossier Frédérique BERTRAND*

*Documentation rassemblée et mise en forme par M. CORTES pour le*

